

QUARTIER

# VAUFRÈGES

## UN QUARTIER TRANQUILLE AU PIED DES CALANQUES

Par Sophie Marty

Le quartier de Vaufrèges se situe aux portes de Marseille, quand l'on vient de Cassis. Autrefois animé comme tous les petits villages provençaux, il est aujourd'hui déserté par les commerces, au grand regret des résidents amoureux de leur quartier.

Le quartier de Vaufrèges se cache à gauche, si l'on suit la Route Delattre de Tassigny et que l'on franchit le rond-point Professeur Louis Pierrein qui mène, à droite, aux étendues



vertes de Luminy. La route qui mène à Vaufrèges est la même que celle que tous les Marseillais empruntent les beaux jours venus pour se rendre à Cassis. Une fois tourné à gauche donc, et passé 1 200 mètres, on se trouve dans le vallon de Vaufrèges. Selon Alfred Saurel, auteur d'un ouvrage intitulé "La Banlieue de Marseille" (éditions Jeanne Laffitte), "le nom que porte cette gorge qui se prolonge assez en avant vers le massif de Saint-Cyr, au pied de la montagne dite la Gineste, n'a pas besoin d'être expliqué. C'est la Vallis Frigida, la froide vallée". Plus en avant dans l'histoire, Vaufrèges fut baptisée au XII<sup>ème</sup> siècle "Val freio" et prit le nom au

XIV<sup>ème</sup> siècle de «Val-latum vallis frege». «Le 25 juin 1815, Aga dit la Victoire, Arnoux et Puget, agents de police, poursuivis par la haine publique, se réfugièrent du côté de Cassis pour échapper à la fureur populaire», explique Alfred Saurel. "Ce fut en vain : le 27, au point du jour, une troupe d'assassins les saisit et après les avoir garrottés, les fit marcher devant elle sur la route de Marseille. Arrivés devant la descente de la Gineste, les malheureux furent dépouillés et massacrés sans miséricorde".

### Lieu-dit

Aujourd'hui, plus rien de tout cela. L'été, les résidences qui y ont été construites de part et d'autre du boulevard principal Léon Lachamp croulent sous la chaleur, malgré les pins qui les protègent tant bien que mal. Une canicule identique accable les carrières dissimulées qui fournirent tant de travail aux chauffourniers d'antan. Il reste aujourd'hui un four à chaux et quelques camions y viennent encore pour récupérer cette matière. Le quartier de Vaufrèges était en effet réputé pour sa chaux, qui servit même à la construction de certaines habitations du centre-ville

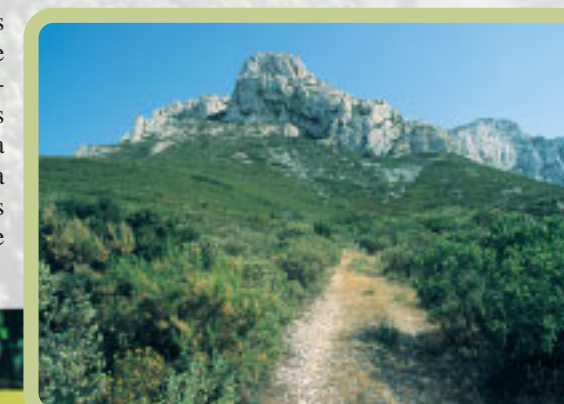
de Marseille. On en est tellement loin, d'ailleurs, de ce centre-ville, qu'il y a 25 ans, Vaufrèges n'était qu'un lieu-dit. "Le lieu-dit commençait depuis le lotissement des Iris et l'entrée de Marseille était située avant le collège de la Trinité à Mazargue", explique Roselyne Ynesta, la présidente du Comité d'Intérêt de Quartier vaufrégeois. Tout cela semble loin aujourd'hui, sauf aux habitants de Vaufrèges, aux "anciens". "Avant, on avait des commerces, il y avait même cinq bars. Il y avait le laitier qui passait tous les matins, le boulanger, et même une église où on allait au catéchisme. On faisait des bals pour le 14 juillet et aussi des courses aux sacs ou des casse-marmites. C'était bien animé, un petit quartier sympathique", se souvient Odette Cano, une authentique Vaufrégeoise puis-que native du quartier. Cette retraitée de 71 ans, qui vient de célébrer ses 50 ans de mariage, a toujours vécu à Vaufrèges. "Ma mère y est



M. et Mme CANO ont fêté leur 50 ans de mariage

née et elle a 89 ans", raconte-t-elle. "Elle fait partie des quatre plus anciennes familles du quartier avec les Ludwig, les Bianco et les Samat. Tous les matins, on allait à pied jusqu'au Redon et, de là, on prenait le tramway pour se rendre dans le centre de Marseille. Le dimanche, très tôt, on partait avec le sac au dos se promener dans les calanques de Sugiton, Sormiou, En-Vau. C'était la belle vie !", se souvient-elle encore avec beaucoup de nostalgie.

"Aujourd'hui, c'est un quartier mort. C'est dommage, il nous faudrait juste un petit commerce d'alimentation pour les retraités".



## Nostalgie

Le boulevard Léon Lachamp, qui sépare le quartier en deux, est très fréquenté par les automobilistes qui ne s'y arrêtent plus. "Il est vrai que Vaufrèges n'est pas très animé. Il n'y a plus de commerces de proximité depuis longtemps, depuis l'explosion des grandes surfaces dans les quartiers à proximité, comme Bonneveine", explique Roselyne Ynesta. Installée ici depuis le milieu des années cinquante, avec ses parents d'abord, puis avec son époux dans les années soixante-dix, elle regrette "la perte d'identité de Vaufrèges". De cette vie de quartier d'antant, il ne reste plus aujourd'hui que des salons, qui accueillent essentiellement des fêtes de famille (mariages, bap-

mes, etc). "Les vieilles familles vaufrégiennes ont peu à peu déserté le vallon, soit parce que les anciens sont décédés soit parce qu'ils sont placés en maison de retraite", explique encore la présidente du CIQ. "Cela a beaucoup changé... Pendant la guerre de 1939-1945, mes parents venaient ici tous les dimanches, les jours de fête, les jours fériés, dans le cabanon qu'ils possédaient. A l'époque, il y avait un bar qui s'appelait "Chez Juliette" et tout le quartier s'y réunissait pour jouer aux boules, faire une partie de contrée ou parler avec les uns et les autres. Ils disaient le coup et faisaient des concours de pétanque. Il y avait même un cinéma en plein air pendant la guerre. Tout le monde se réunissait Chez Juliette, calait sa chaise, et regardait le film", ajoute

Roselyne Ynesta, visiblement nostalgique de cette époque. Aujourd'hui, les seuls commerces encore ouverts sont une station-service et un magasin de vente en gros. Avec le CIQ, Roselyne Ynesta tente quand même de protéger le site, qui est entouré de calanques.

"Nous essayons de maintenir le site classé tel qu'il est, pour le protéger des constructions trop anarchiques. Il y a une amélioration de la carrière qui appartenait autrefois à l'entreprise Bronzo et qui servait à fabriquer des papais". Le site reste donc bien gardé, mais ce n'est pas sans risque : en 1990, les habitants avaient dû être évacués à cause d'un incendie qui encerclait les résidences et cabanons, ravageant les pinèdes qui protégeaient les maisons.

## Les noms des rues de Vaufrèges

### Vaufrèges (route de)

9ème arrondissement : Vallatum Vallis Freges, 5 septembre 1340. Vaufreio, 30 octobre 1636. Vaufrège signifie en provençal Val Frejo, val froid, vallée froide.

### Boulevard Léon Lachamp

9ème arrondissement (par délibération du 27 juillet 1946) était avant pour partie route nationale du Redon à Vaufrèges. Léon Louis Lachamp, né à marseille le 9 mars 1911, mécanicien, fut blessé lors de la Libération de Marseille, à Vaufrèges, le 23 août 1944, décède le lendemain à 19 heures à l'hôpital de la Conception.



Des anciens de l'école de Vaufrèges

